

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: [1]: Aviation

Artikel: Géopolitique de la mer Noire : enjeux et perspectives
Autor: Verluise, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'armée russe a engagé le combat en Géorgie à grande distance, avec un appui d'artillerie considérable. Ici, une batterie d'obusiers blindés 152 mm 2S3 Acacia.

Géopolitique de la mer Noire : enjeux et perspectives

Dr Pierre Verluise

Directeur du site www.diploweb.com, chercheur à l'IRIS. Directeur du séminaire « Géopolitique de l'Europe et de ses frontières » au Collège interarmées de défense.

Géopolitique de la mer Noire : tel été le sujet d'un colloque organisé le 3 juin 2008 sur l'initiative de l'Institut Prospective et Sécurité en Europe (IPSE) et de la revue *Défense nationale*, dans les salons de l'ambassade de Roumanie à Paris. Devant près de 180 personnes, une quinzaine d'experts de haut niveau ont présenté la nouvelle donne géopolitique dans cette région.

L'importance stratégique de la mer Noire dépasse très largement le cadre des 6 Etats riverains (Turquie, Bulgarie, Roumanie, Ukraine, Russie et Géorgie auxquels on a coutume d'ajouter la Moldavie). Elle embrasse à la fois l'espace de l'Europe orientale et balkanique, la Méditerranée orientale et celle de l'Eurasie (Caucase, espace caspien).

La mer Noire reste pourtant un espace méconnu, alors que ses enjeux sont significatifs. Ses perspectives justifient un investissement plus actif de l'Union européenne.

L'armée géorgienne, encadrée et entraînée par des militaires et des membres de sociétés privées américaines et israéliennes.



Quels enjeux ?

La mer Noire se présente à la fois comme une mer « fermée » et un maillon d'un système géopolitique, voire une « mêlée » si nous pensons au Caucase. Au sens large, la zone comprend plusieurs conflits gelés : la Transnistrie, l'Abkhazie, l'Ossétie du Sud et le Haut-Karabagh. Il s'agit également d'une zone de trafics légaux... ou illégaux. Il existe ainsi des réseaux criminels Moldaves jusqu'en Belgique.

Sous l'angle énergétique, il faut prendre conscience de l'existence d'un axe géopolitique entre trois mers : Caspienne, mer Noire et Méditerranée. Les oléoducs et les gazoducs y sont nombreux. Trente pétroliers passent chaque jour par le détroit du Bosphore.

Paradoxe

Les exposés ont mis en avant un paradoxe. D'un côté, la Russie a été présentée comme un acteur à la fois incontournable et difficile. Le Kremlin est marqué par un complexe néo-impérial vis-à-vis de ce qu'il appelle son « étranger proche ». La Russie apparaît comme un verrou, voire un facteur de perturbation de la région. Nombre de conflits gelés seraient solutionnés si Moscou le souhaitait vraiment. Outre l'usage de « l'arme énergétique », ce pays continent développe également des capacités en matière de « soft power ».

D'un autre côté, la Mer noire est devenue une mer quasi-américaine, bien qu'il ne soit pas aisé d'y manœuvrer un porte-avions des Etats-Unis.

Pourquoi ce paradoxe ? Parce que la zone a été décadennassée par la fin de la Guerre froide (1990). Il en a résulté une redistribution des cartes, à l'avantage de Washington. Après avoir gagné la Guerre froide, les Etats-Unis ont gagné l'après-guerre froide. Quelles sont les perspectives ?

Perspectives

Aux Etats-Unis, des cercles conservateurs envisagent trois scénarios. Le premier envisage d'intégrer au plus vite les pays de la zone à l'OTAN, par exemple l'Ukraine et la Géorgie. Le deuxième envisage de laisser l'initiative à l'Union européenne. Le troisième s'interroge sur des élargissements conjoints de l'OTAN et de l'Union européenne aux pays riverains de la mer Noire qui n'en sont pas déjà membres.

Du côté de l'Europe communautaire, ce colloque a mis en évidence une forme de déficit géopolitique de l'Union européenne à l'égard de cette zone. La Politique européenne de voisinage (2004) semble tombée dans une certaine torpeur, voire dans une impuissance consentante. La Russie l'a refusée, à cause de son caractère conditionnel. Après 18 mois de blocage, les négociations autour du nouveau partenariat stratégique UE-Russie débutent à peine.



Le matériel de l'armée géorgienne (ici un T-62) n'a pas fait le poids face aux engins rapides, stabilisés et capables de combattre de nuit de l'armée russe.

Questions

Dès lors, deux questions déterminantes émergent. Premièrement, comment l'Union européenne élargie conçoit-elle ses relations avec la Russie ? Face à la situation en Moldavie comme en Géorgie, il existe deux postures possibles. Faut-il avoir peur d'irriter le Kremlin ? Ce qui produit des « réserves mentales ». Faut-il oser provoquer le courroux de Moscou ? En fonction de leur histoire et de leurs intérêts, les pays membres et candidats n'apportent pas tous la même réponse.

Dans ce contexte, les nouveaux Etats membres de l'UE, mais aussi l'Ukraine et la Géorgie, attendent des garanties de sécurité immédiates et crédibles. Or, « L'Europe n'a pas de diplomatie et encore moins de défense ». Ici, l'OTAN apparaît plus efficace que l'UE. Il faut noter, cependant, que 21 pays sont à la fois membres de l'UE et de l'OTAN. Ce qui conduit à s'interroger : quelle est la nature exacte de la relation entre l'UE et l'OTAN ? Interrogation qui conduit la France à envisager son retour dans le commandement intégré de l'OTAN.



L'appui aérien rapproché a posé plusieurs difficultés, en raison de la forte résistance géorgienne et du manque d'expérience et d'entraînement des pilotes. Mi-24 Hind D.

Deuxièmement, ce colloque a attiré l'attention sur la géopolitique des oléoducs et des gazoducs comme sur le rôle déterminant des opérateurs. Pour déplorer notamment l'insuffisance des réseaux occidentaux face à la stratégie russe de captation de la ressource, y compris en Asie centrale. L'infrastructure régionale pourrait être améliorée, mais il importe de savoir qui sera le propriétaire de l'infrastructure et qui la protégera. L'OTAN ambitionne de s'impliquer dans la protection des infrastructures énergétiques à destination de l'UE.

Demain

Nombre des intervenants attendent de l'Union européenne une politique plus ambitieuse dans la région de la mer Noire. Il importe que l'UE mette en œuvre une approche géopolitique de l'Europe et de ses frontières. La présidence semestrielle exercée récemment par l'Allemagne a renforcé l'engagement de l'UE à l'Est. Reste à voir ce que fera la présidence française. Les Européens seront-ils capables de construire et mettre en œuvre un projet géopolitique pour la mer Noire ? Sauront-ils faire preuve de cohérence et d'ambition ? Un intervenant a déclaré : « Ici, les Etats-Unis sont nos alliés, la Russie notre partenaire. Ce n'est pas antinomique. »

Dans ce cas, quelles seront les convergences et les divergences entre l'Union européenne et les Etats-Unis ? Comment géreront-ils leurs relations avec la Russie ? Quelles seront les synergies pour mettre en œuvre une co-gestion réaliste de la zone ?

P.V.